



SYPROFLASH

Semaine N° 17 | 2014

Scénario classique...

Pour un acteur, prendre des initiatives alors que le scénario est écrit à l'avance peut conduire à la catastrophe. Certes, l'improvisation s'avère nécessaire mais s'inscrit déjà, dans une prise de risques que seul le résultat final peut corroborer. Il y a des séances, où l'attitude incohérente des acheteurs ou vendeurs peut conduire à l'absurde. Ce jeudi, certains vendeurs n'ont pas été exempts de reproches.

Un scénario écrit.

L'homme est ainsi fait qu'il court souvent après l'exploit qui le fera sortir de son quotidien. Afin d'atteindre ce graal, il n'est pourtant pas permis de faire tout et n'importe quoi. Il n'est surtout pas permis de faire prendre des risques à ses confrères ! Ces mêmes confrères qui, dans un scénario catastrophe, en subiront inévitablement les conséquences sur le prix.

Aujourd'hui à Plérin, il n'y avait aucune raison de ne pas écouter le bon sens. Ce dernier jeudi d'avril, pourvu de 47 733 porcs sur son catalogue, ne permet aucunement la fanfaronnade. L'activité de la semaine en cours proche de 320 000 porcs et des poids en légère hausse sont autant de signes invitant les vendeurs à la prudence. L'Allemagne enregistre deux centimes, l'Espagne reconduit sa référence. Au cœur des semaines réduites, ce scénario s'affiche être le plus classique.

En ce jour d'assemblée générale, les abatteurs proposent un prix de retrait amputé de -2,6 centimes. Les vendeurs savent que c'est probablement le seul atout qu'ils auront en leur possession au cours de cette séance. Ce constat va se vérifier. Pourtant, et malgré des signes avant-coureurs invitant à la prudence, des initiatives malheureuses vont s'imposer.

Le premier lot vendu à -1,8 centimes du prix de référence montre que le chemin pour reconduire le prix s'annonce long. Il le sera d'autant plus que certains vont prendre des chemins qui sont tout, sauf des raccourcis !

Comprenez, malgré des mises intéressantes obtenues durant l'intégralité de ce 1^{er} tour, des vendeurs vont s'obstiner à refuser ces offres espérant capter mieux lors du second tour.

Ils vont en être pour leur frais, et nous avec, car la séance clôture avec une baisse de trois millièmes et surtout un total de 2 389 invendus. Ces invendus vont venir charger artificiellement le catalogue de lundi prochain, invitant du même coup les abatteurs à nous proposer une nouvelle baisse de notre référence.

L'erreur est permise, ce qui ne l'est pas, c'est de la réitérer en connaissance de cause. Ce mois de mai, même pas commencé, nous semble déjà long. Il nous appartient de nous armer de patience.



Guy LEGALAIS
Responsable Commercial
guy.legalais@syproporcs.com



LE CHIFFRE

43 000

C'est en tonnes de bœuf, ce qu'avale Mc Donald's chaque année en France. L'équivalent de 580 000 bêtes que Mc Key le fournisseur exclusif du géant américain sécurise en s'approvisionnant sur le territoire.

Source: *la montagne.fr*

LA CITATION

«Quand les hommes ne peuvent changer les choses, ils changent les mots»

Jean Jaurès

LU SUR LE WEB

Une filière à la reconquête d'image

Publié le jeudi 17 avril 2014 – *france agricole.fr*

L'élevage porcin est souvent montré du doigt par l'opinion publique, alors que la filière a beaucoup œuvré au cours des dernières années pour maîtriser son impact environnemental. Les experts de la profession ont décrit les avancées, ce jeudi à Paris, à l'initiative de de l'interprofession (Inaporc) qui cherche aujourd'hui à revaloriser l'image de la production. Beaucoup de progrès ont été réalisés pour réduire les différentes émissions des élevages de porcs, notamment au niveau de l'azote et du phosphore.

La mise en place de l'alimentation biphasé en est un exemple. Et cela a été d'autant plus facile que « la performance technique rime avec la performance environnementale », souligne Jacques Crolais, directeur de l'UGPVB (Union des groupements des producteurs de viande de Bretagne). Il reste que la profession souffre d'un déficit d'image. « Moins il y a de cochons, plus il y a d'opposition », signale Jacques Crolais. Alors, comment revaloriser cette image ? Pour Jean-Jacques Doumad (Inra), « l'éleveur ne produit pas que des cochons, il produit aussi des paysages. Et cela peut constituer une voie de communication que l'on sous-estime peut-être. » Il faudra éviter les blocages. Il faudra bâtir des projets avec toutes les parties prenantes pour créer du lien entre elles. Les relations entre les deux mondes devraient être plus apaisées », remarque Jacques Lemaître, président de l'Ifip, soulignant que l'Administration devrait jouer un rôle de médiateur qu'elle n'assume pas.

La filière a encore des progrès à accomplir, notamment pour ne pas trop se laisser distancer par les autres pays européens. « Nous sommes très en retard, notamment par rapport à l'Allemagne et au Danemark, a rappelé Christine Roguet, de l'Institut du porc. Le Danemark produit autant de porcs. Et surtout nos bâtiments sont vieux. » Les rénover coûte cher, et les producteurs n'en ont pas forcément les moyens. Ils disposent en tout cas d'une vaste panoplie d'outils qui permettent aussi de maîtriser encore l'impact environnemental. La méthanisation par exemple en fait partie. Mais les projets sont encore beaucoup trop chers par rapport aux installations de nos voisins.

M.-F.M.

En savoir plus sur <http://www.lafranceagricole.fr/actualite-agricole/porc-une-filiere-a-la-reconquete-d-image-87213.html#PTGT4qpqgWl9kby4.99>

De moins en moins de porcs en France

Le cheptel porcin poursuit sa diminution en France. Il est constitué de 13,4 millions de têtes, dont 1 million de truies. Cette réduction concerne quasiment toutes les catégories d'animaux. De ce fait, la production porcine française devrait baisser pour 2014, prévoit le ministère.

D'après une enquête du ministère, le cheptel porcin français a diminué de 2,5 % en un an (de novembre 2013 à novembre 2012). Avec une perte de 350.000 têtes, le troupeau compte désormais 13,4 millions de porcs. Les truies sont particulièrement concernées par cette diminution, note le ministère de l'Agriculture dans son bulletin de conjoncture « Agreste ».

Cette baisse affecte les femelles reproductrices (-3,1 %), les porcelets (-1,8 %) mais aussi les porcs à l'engraissement (103.000 animaux de moins soit une diminution de 1,8 %). Les porcs destinés à l'abattage (80 à 110 kg) sont également en forte diminution (- 4,6%).

Une production porcine française en baisse de 3,1% en 2014

Compte tenu de la baisse des effectifs en 2013, le ministère anticipe un recul de la production de porcs en 2014 de 3,1%, pour s'établir à 23,7 millions de porcs. En 2013, la production d'animaux était déjà en baisse par rapport à 2012, elle avait atteint 24,2 millions de têtes, en baisse de 1,1%.

La consommation française de viande porcine se réduit plus légèrement (- 0,5%), mais le solde commercial continue de s'éroder. Il reste largement positif en volume, mais négatif en valeur. Les achats français portent en effet sur des pièces à plus forte valeur ajoutée que les ventes.

Des prix et des charges à la hausse

Au cours de l'année 2013, les exportations de porcins vivants ont progressé de 1,1% par rapport à 2012, alors que les achats français de porcins vivants ont reculé de 35% dans le même temps.

En 2013, soutenu par la baisse de l'offre, le cours moyen du porc charcutier classe E est supérieur de 1,2% au cours moyen 2012 et de 15% par rapport à la moyenne 2008-2012. A l'inverse, le prix moyen de l'aliment progresse de 14% par rapport à 2012 et de 1,1% par rapport à la moyenne 2008-2012.

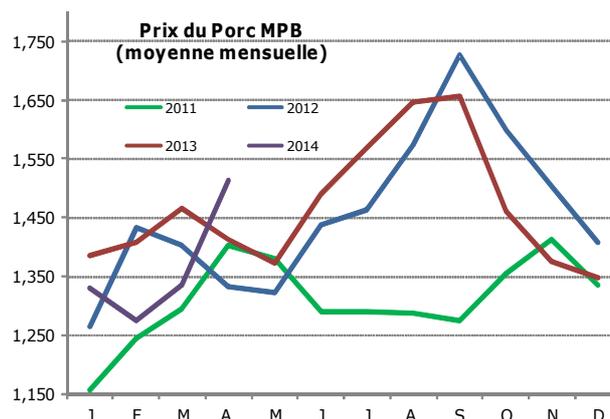
Production en hausse aux Pays-Bas et Danemark

Selon les prévisions des états membres, la production porcine européenne devrait se replier de 1% en 2014, dans un environnement marqué par des coûts de production élevés. Sans surprise, seuls les Pays-Bas et le Danemark affichent des prévisions de production en hausse, en lien avec l'augmentation de leurs troupeaux de truies. A l'inverse, les plus importantes diminutions de production sont prévues en Italie et surtout en Pologne, qui ont enregistré en 2013 des fortes réductions de leurs cheptels. Même le cheptel porcin de l'Allemagne, premier producteur européen, s'est réduit en 2013 de 1% et son troupeau de truies de 3%.

Source: www.pleinchamp.com

COTATION MPB ↘

Mardi 22 avril 2014	1,536 €	-0,001 €
Jeudi 24 avril 2014	1,533 €	-0,003 €
Depuis le 1 ^{er} janvier 2013		
Moyenne 2014	1,357 €	
Moyenne 2013	1,464 €	



ACTIVITE SYPROPORCS

Nombre de porcs charcutiers	9 854 (4j)
Vente au cadran	66%

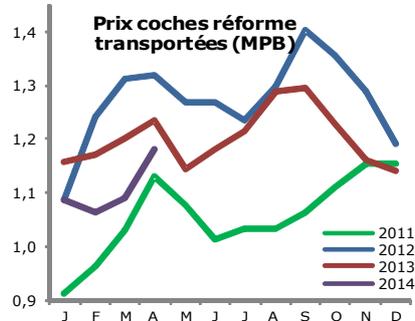
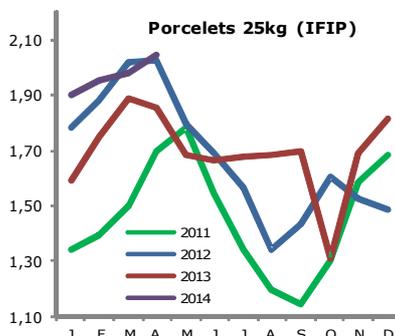
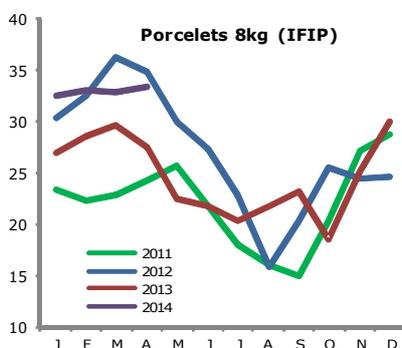
ACTIVITE UNIPORC

	S17/2014	Variation S-1	S17/2013
Nombre de porcs charcutiers	317 983	- 55 059	388 027
Poids moyen	92,77kg	0,347 kg	91,97 kg

COCHES DE REFORMES ET PORCELETS

Porcelet 8 kg (IFIP S-1)	33,89 €	0,28 €
Porcelet 25 kg (IFIP S-1)	2,05 €	=

Coche réforme (lots transportés MPB)	1,184 €	0,004 €
Coche réforme (lots départ élevage)	1,191 €	0,001 €



INFOS EUROPE

